Zeitschrift: Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau

Herausgeber: Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 1 (1891)

Artikel: Le sceau de Vautier Bonjour, chanoine de Genève

Autor: Morin-Pons, H.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-171550

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE SCEAU

DE

VAUTIER BONJOUR

CHANOINE DE GENÈVE

La *Société suisse de Numismatique* m'a fait l'honneur de m'inscrire au nombre de ses membres actifs. Pour ne pas être trop indigne de ce titre, je dois au moins faire preuve de bonne volonté en apportant un modeste tribut à l'œuvre de mes collègues.

Je me suis donc souvenu que parmi les sceaux que je possède, il y en a un de Vautier Bonjour, chanoine de Genève. La sigillographie est comme une sœur de la science des médailles, et nos lecteurs prendront quelque plaisir, j'ose l'espérer, à voir apparaître ce petit monument qui se recommande par son élégante facture autant que par sa bonne conservation.

Dans un encadrement formé de quatre demi-cercles alter-

nant avec des angles figure un écusson semé d'étoiles à six pointes, au franc-quartier chargé d'un soleil dont les rayons affectent l'aspect d'une roue flamboyante, suivant l'usage du temps.

+ S · VALTERI · BONIDIEI · CAN · GEBEN ·

Les lettres A et N sont liées. Matrice de sceau en bronze clair, forme orbiculaire, diamètre 25 millimètres ; appendice campanulé se terminant par un anneau.

D'où venait ce Gautier ou plutôt Vautier Bonjour (pour laisser à son prénom burgonde la forme qui se rapproche le plus du Walther des Guelfes ? A quelle époque a-t-il vécu ? Ici je passe parole à mes deux aimables correspondants de Genève, MM. Alfred Cartier et Adolphe Gautier, qui ont bien voulu interroger à ce sujet les bibliothèques et les archives de leur ville. Il résulte de ces investigations qu'on lit dans l'Obituaire de l'église cathédrale de Saint-Pierre, à la date du 8 septembre :

« Obiit P. Bonediei, canonicus gebennensis, pro cujus anniversario quadraginta solidi ».

Pierre Bonjour était chanoine de Genève en 1317 (Mémoires publiés par la *Société d'Histoire et d'Archéologie* de Genève, t. XVIII, 20).

Et à la date du 10 novembre : « Obiit dominus Valterus Bonidiei canonicus gebennensis, qui dedit, pro suo anniversario annuatim celebrando, quadraginta solidos, pro quibus habuimus quadraginta libras gebennensium per dominum Guillermum de Anissiaco, cantorem nostrum [1]. »

L'année de ce décès n'est pas indiquée, mais Vautier Bonjour, évidemment celui de notre sceau, était mort en 1388 au plus tard. En effet, dit M. Cartier, cet obit est de la main du chanoine Pierre Chartreis, tandis que l'obit de l'évêque Adhémar Fabri, mort à la fin de la même année 1388, est déjà d'une autre plume (Vid. l'Obituaire publié par

[1] Il semble, d'après ce texte, que le capital nécessaire à la fondation de Vautier Bonjour aurait été fourni par le chantre Guillaume d'Annecy. Plusieurs personnages de ce nom d'Annecy sont cités dans l'Obituaire de Saint Pierre, mais Guillaume n'y est mentionné que cette fois ; nous ne pouvons donc en tirer aucune indication chronologique.

M. Albert Sarasin dans les Mémoires de ladite Société, 2me série, t. I, p. 11). Nous devons donc en conclure que Bonjour n'était plus de ce monde en 1388, ce qui ne veut pas dire qu'il ne soit mort assez longtemps avant cette date, le style de notre sceau paraissant se rapporter au milieu, peut-être même au premier tiers du quatorzième siècle.

Si de l'Obituaire de Saint-Pierre nous passons à celui de l'Eglise métropolitaine de Lyon, nous y trouvons mention, au 3 des calendes de novembre (30 octobre), d'un Jean Bonjour, trésorier de cette église [1], qui pourrait bien avoir été parent des chanoines Pierre et Vautier. Et lui-même se rattacherait-il par quelque lien généalogique à Jouannin Bonjour, Johanninus Bonediei, citoyen de Lyon, qui fut témoin le 8 mai 1323 [2] d'une vente d'immeuble faite à l'abbaye d'Ainay ? Faut-il encore signaler Barthélemy Bonjour, notaire à Montbrison en 1318 [3] ?

Nous n'en finirions pas du reste si nous ouvrions chacun de nos vieux cartulaires pour y rencontrer des Bonjour. Dans celui d'Etienne de Villeneuve, par exemple, figure un Jean Bon Jors, de Couzon, qui témoigna des violences commises en 1269 par des Lyonnais contre les habitants de cette localité [4]. A Saint-Priest en Vélin, je constate la forme *Bona Dies*, toujours comme nom patronymique, mais elle a servi même de prénom ; dans l'Obituaire de Saint-Paul de Lyon [5], au 3 des ides de janvier : Obiit Bona Dies, uxor Martini Ferrateir ; dans celui de l'Eglise de Lyon, au 13 des calendes d'octobre, Bona Dies, femina, que sancto Stephano pro anniversario suo faciendo mille solidos reliquit [6]. Ne nous en

[1] Johannes Bonediei, thesaurarius Lugdunensis, qui reliquit ecclesie Lugdunensi duo anniversaria simplicia, etc. Vid. l'*Obituarium Lugdunensis Ecclesiæ*, publié par M.-C. Guigue, p. 146.

[2] Grand cartulaire de l'abbaye d'Ainay, etc., publié par le comte de Charpin-Feugerolles et M.-C. Guigue, t. I, p. 509.

[3] De l'origine de la signature, par M. C. Guigue, p. 86.

[4] Cartulaire municipal de la ville de Lyon, recueil formé par Etienne de Villeneuve au XIVme siècle, publié par M. C. Guigue, p. 401.

[5] Obituarium Ecclesiae Sancti Pauli Lugdunensis ou Nécrologe des bienfaiteurs de l'Eglise Saint-Paul de Lyon du XIme au XIIIme siècle, publié par M. C. Guigue, p. 2.

[6] P. 118.

étonnons pas, nous pourrions même citer une Bonne Nuit, Bona Nox, qui en 1227 donna son consentement à une vente faite par son mari, Hugues de Larnhieu, au chapitre de Saint-Just, de fonds sis à Sainbel. (Obituaire de l'abbaye de Saint-Pierre de Lyon du IXe au XVe siècle, publié par M. C. Guigue, p. 64.)

Il y a eu à Genève une famille portant ce nom, me dit M. Adolphe Gautier, et il trouve dans son Armorial genevois manuscrit qu'elle avait pour blason un soleil d'or sur champ d'azur. De quel côté venaient ces Bonjour, et quand se sont-ils établis à Genève d'où ils ont disparu, c'est ce qu'il ignore. Ils ne figurent pas dans la liste des membres du Conseil, ni dans celle des Deux-cents, ni dans celle des professeurs ou des membres de la vénérable Compagnie des Pasteurs[1].

Il y avait des Bonjour à Avenches, et comme ceux de Genève, ils portaient d'azur au soleil d'or (V. le Supplément d'Holzhalb au Dictionnaire de Leu) ; il y en avait aussi dans la principauté de Neuchâtel, au Landeron. La preuve, suivant M. Gautier, que les Bonjour vaudois avaient une réelle notoriété, c'est qu'on voit dans les *Documents relatifs à l'histoire du pays de Vaud* par Grenus, qu'en 1592 les députés des villes vaudoises s'étant réunis à Berne pour conférer sur les monnaies et autres questions, le député d'Avenches était le sieur Daniel Bonjour.

Enfin M. Cartier constate qu'en 1558 un Bonjour d'Avully, près Genève, figurait au livre des Bourgeois, mais, ajoute-il très justement, c'est presque un contemporain en comparaison de notre personnage du quatorzième siècle.

Le nom de Bonjour est encore assez répandu au pays de Vaud ; on pourrait chercher aussi en Savoie et en Bugey. La présence d'un soleil dans les armoiries de ces diverses familles n'a qu'une signification relativement secondaire, car le jeu de mots, qu'il révèle, a dû inspirer le choix de ces

[1] Je constate pourtant que ce nom se trouve parmi ceux des citoyens qui, au nombre de deux cents ou environ, soumirent en 1309, à un tribunal arbitral, leurs différents avec l'évêque Aymon du Quart (Vid. *Regeste genevois,* p. 413).

armes parlantes. La situation de membre du chapitre de Genève au moyen-âge implique dans notre pensée une origine aristocratique et le véritable berceau de notre chanoine reste encore à trouver.

Lyon, juin 1891.

H. Morin-Pons.

Ces lignes étaient écrites quand une triste nouvelle nous est parvenue. M. Adrien Allmer, l'auteur du remarquable dessin qui accompagne cette notice, est décédé ; c'est une perte pour l'art et pour la science. Nourri à l'école de son père, l'éminent épigraphiste, M. Adrien Allmer aurait pu se faire un nom par lui-même, si son activité n'avait été absorbée par des fonctions administratives qui venaient seulement de prendre fin. Nos regrets les plus sincères à cette figure modeste et sympathique.